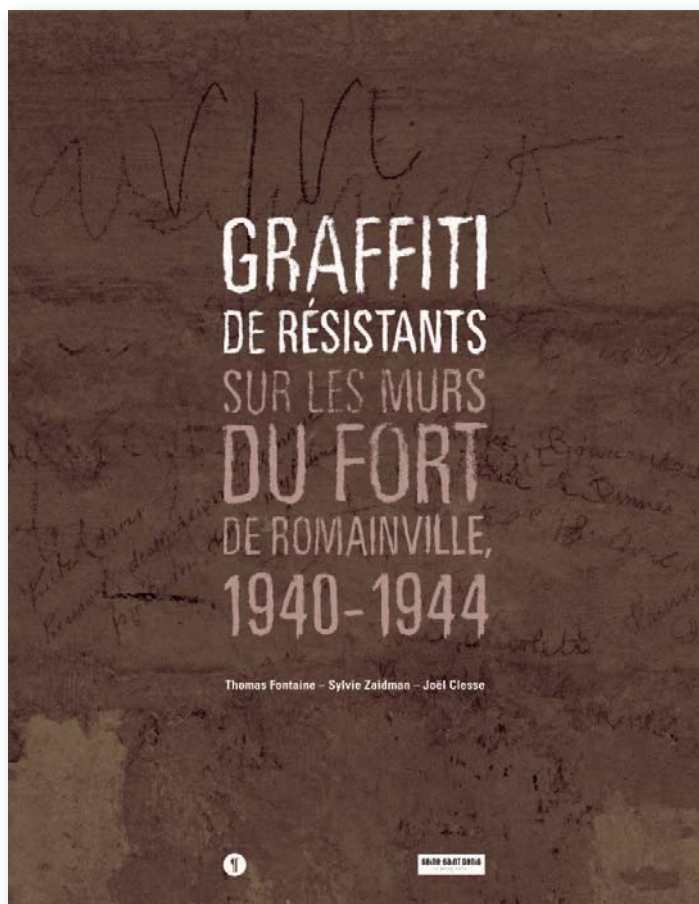


Graffiti de résistants

Sur les murs du fort de Romainville 1940-1944



..... **Dossier de presse**

SOMMAIRE

Communiqué	2
Informations pratiques	3
Extraits	4
Les auteurs	6
Libel / Iconographie	7
Libel / Dernières parutions	8



ARCHIVES SENSIBLES

« [r?]ault Raoul, [1]3 novembre 194[2] »

Une inscription sur un mur, un nom retrouvé, une histoire qui se dessine. Celle de Raoul Sabourault, probablement auteur de ce message, résistant, passé par le camp allemand de Romainville en 1942 puis déporté à Mauthausen et décédé à Gusen le 3 août 1944. L'inventaire et l'étude des graffiti de la casemate n°17 du fort de Romainville, montre que l'on peut rendre une lisibilité, des noms et une histoire d'une grande richesse pédagogique à ces puissants témoignages de présence.

UN SITE REVISITÉ

Moins connu que les camps de Drancy ou de Compiègne, le fort de Romainville est pourtant le premier camp allemand en France occupée et un lieu essentiel de la répression contre la Résistance. Entre 1940 et 1944, 7 000 personnes, dont 3 900 femmes, ont été enfermées dans ce fort militaire avant leur exécution ou leur déportation. Situé sur la commune des Lilas, le fort est resté presque en l'état depuis la Seconde Guerre mondiale. Il constitue une source exceptionnelle pour connaître l'histoire de ce lieu et celle des résistants qui y furent internés sous l'Occupation. Les auteurs du livre commencent par nous faire partager une visite du site, à la lumière de l'ensemble des archives et témoignages disponibles.

DES TRACES, UNE HISTOIRE

Ils reviennent aussi sur la nature si particulière de ces traces éphémères laissées par des générations d'hommes et de femmes dans différents camps et prisons avant de présenter celles encore lisibles sur les murs de la casemate n°17. Les graffiti retrouvent alors un sens. Ils deviennent le message fragile et émouvant de résistants désireux de laisser une trace de leur passage en ce lieu.

Le Département de la Seine-Saint-Denis a souhaité que des travaux scientifiques mettent en lumière ces traces et l'histoire de ce camp, symboles des politiques de répression allemande dans la France occupée.



GRAFFITI DE RÉSISTANTS

SUR LES MURS DU FORT DE ROMAINVILLE 1940-1944

// Feuilletter le livre : cliquer [ici](#).

Parution

Mars 2012

Auteurs

Thomas Fontaine
Sylvie Zaidman
Joël Clesse

Fiche technique

Graffiti de résistants
Une coédition Libel
Département de la Seine-Saint-Denis
160 pages, format 24 x 31 cm
25,00 euros TTC
ISBN 978-2-917659-20-5

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Maison d'édition

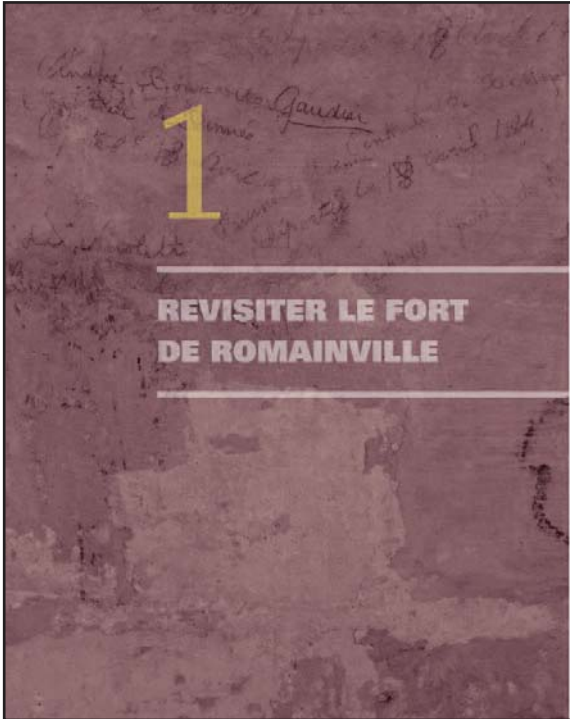
Libel
9, rue Franklin - 69002 Lyon
Tel/fax 04 72 16 93 72
b.roux@editions-libel.fr
www.editions-libel.fr

Diffusion

Libel
9, rue Franklin - 69002 Lyon
Tel/fax 04 72 16 93 72
contact@editions-libel.fr

Contacts presse

Libel
Tel/fax 04 72 16 93 72
e.bourgeon@editions-libel.fr
www.editions-libel.fr



1 - REVISITER LE FORT DE ROMAINVILLE

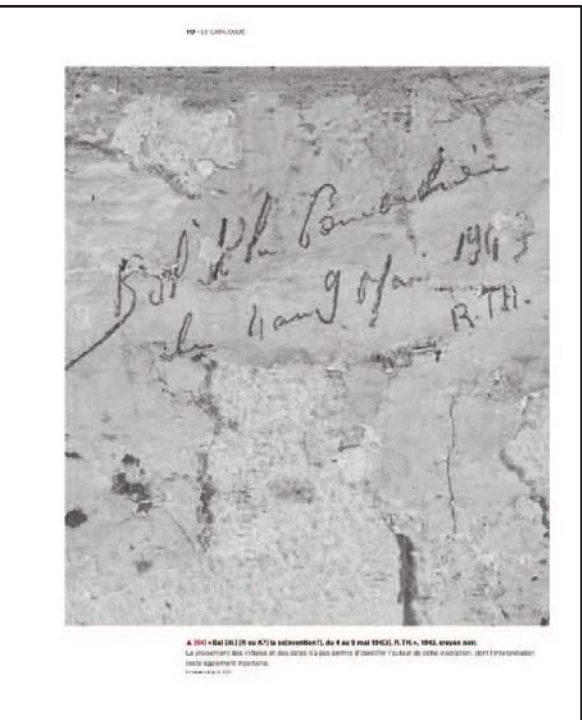
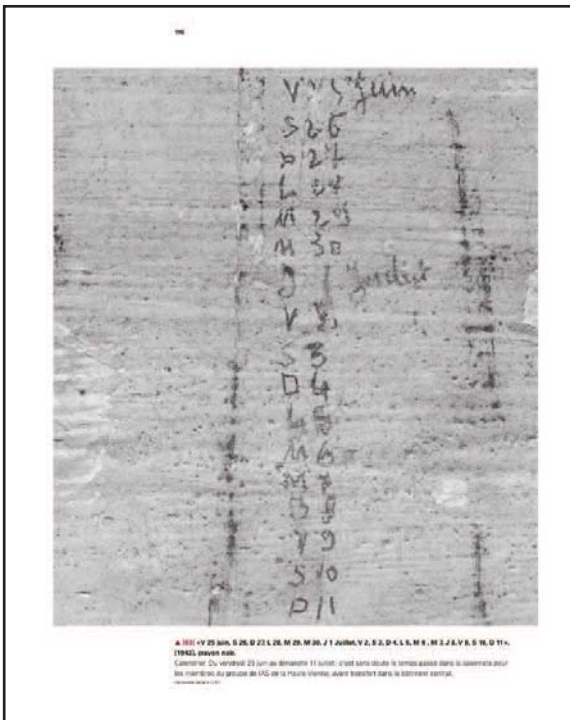
Thierry Fanchon

En arrivant aujourd'hui au fort de Romainville, le visiteur découvre une architecture militaire caractéristique. A la libération, le fort est redevenu ce qu'il était depuis le XIX^e siècle, un fort de l'armée française. Le fort s'inscrit d'ailleurs dans le cadre (RAA) d'un vaste de réserves. Il fait place le 1^{er} octobre 1964 au Centre régional de la Défense. De juillet 1983 à juillet 1993, le fort est le siège de la Délégation militaire départementale. Il sert ensuite de lieu de stockage d'archives. Aujourd'hui, tout est remis à la disposition du ministère de la Défense, le fort n'est plus utilisé. Du fait de la restauration de son aspect à la construction des 11 ans en 1976, le fort est à présent entouré d'immeubles et d'équipements urbains. Au point qu'il est même parfois difficile de le voir. Seule la tour TDF, mise en service en 1986, qui occupe un de ses anciens bastions, permet de le situer de loin.

A l'entrée, trois plaques rappellent aux visiteurs que, dans cet endroit, près de 2 000 personnes ont été enfermés.

Pour visiter le fort, il faut venir le dernier dimanche d'août, lors de la cérémonie commémorative organisée de la journée de la Déportation, sous la signature d'ouverture du site au public. La visite se déroule en trois temps. A l'entrée du fort, des gaches sont déposées devant les trois plaques – l'une donne le nombre de détenus passés par le fort, une autre rend hommage aux 40 étages construits dans le camp pour être livrés le 20 septembre 1942 aux Mon-Vallées, la dernière évoque la disparition de 400 femmes à Auschwitz en janvier 1947. Mais le cœur de la cérémonie se déroule au «cimetière des familles», où une plaque a été apposée dès l'immédiat après-guerre – la première dans le site. Elle rappelle qu'il est resté, le 20 août 1944, «morts ou gravement blessés ou très lésés par les bombardements ou les actions de résistance». La cérémonie se termine par un défilé de gaches devant deux autres plaques, apposées juste après la guerre, situées à l'entrée de la couronne d'au nord par la première commémoration, la première rappelle l'événement du 20 août 1944, la seconde évoque l'arrivée des prisonniers de la déportation, et les «commandes» déposées sous elles.

1. La première des gaches en 1947 par l'association nationale des anciens déportés internes de la résistance (ADNR).
2. La deuxième des gaches en 1947 par le Cercle de la Résistance et le Cercle de la Défense.
3. La troisième des gaches en 1947 par le Cercle de la Résistance et le Cercle de la Défense.
4. La quatrième des gaches en 1947 par le Cercle de la Résistance et le Cercle de la Défense.





106



▲ [36] Dessin, s.d., crayon noir.

Portrait de femme portant un voile, peut-être la Vierge ou une religieuse. À sa droite figure l'inscription n°37.

▲ [37] «Priez pour [nous?], Priez Dieu Pour nous protégez[r?], [Reuilly?]», s.d., crayon noir.

La signature, quoique difficile à interpréter, est probablement celle d'Andrée Reuilly, née en 1921, résistante du réseau Gallie. Au camp de Romainville le 23 juin 1944. Déportée le 30 à Sarrebruck Neue Bremm puis à Ravensbrück, revenue de déportation. Inscription à gauche du dessin n°36.

Exemplaire Jacquot, CE93



THOMAS FONTAINE

Doctorant de l'université Paris 1, auteur de nombreuses publications scientifiques, spécialiste de l'histoire du camp allemand du fort de Romainville (*Les Oubliés de Romainville*, 2005). Ce spécialiste de l'histoire de l'Occupation achève une thèse sur les politiques répressives allemandes en France durant la Seconde Guerre mondiale.

Bibliographie (sélection)

« Déportation et génocide : l'impossible oubli », éditions Tallandier, 2009.

« Les Oubliés de Romainville : un camp allemand en France », éditions Tallandier, 2005.

SYLVIE ZAIDMAN

Docteur en histoire, conservateur du patrimoine.

ET

JOËL CLESSE

Chef du service image, son et technologies de l'information aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.

Co-auteurs de :

« La Résistance en Seine-Saint-Denis », éditions Syros, 1994.

« La Résistance en banlieue » in Dictionnaire de la Résistance (F. Marcot dir.), Laffont, coll. Bouquins, 2006.



Les éditions Libel publient à Lyon depuis 2008 des beaux livres illustrés, dans les domaines du patrimoine, des beaux-arts et de la photographie.

L'image est au cœur des préoccupations de la maison d'édition, qui apporte un soin tout particulier à la direction artistique de ses ouvrages : il s'agit toujours de gagner la confiance des amoureux du livre en proposant des livres élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

L'ouvrage « Graffiti de résistants » s'inscrit ainsi dans une ligne éditoriale qui poursuit au moins 3 axes : la singularité de l'objet-livre, l'excellence de l'impression et la recherche de sujets susceptibles de renouveler notre appréhension de tous les patrimoines.



// Iconographie de l'ouvrage « Graffiti de résistants » disponible sur demande auprès des éditions Libel dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

// Catalogue et « actus » consultables sur www.editions-libel.fr

// Site également développé pour iPhone et Smartphones
(voir flashcode ci-dessous)





Viennent de paraître aux éditions Libel :

- **La Route du sel** : Regards croisés d'un photographe et d'un écrivain sur un sentier ancestral en Vanoise. Un portrait sensible inaugurant une collection de carnets de marche d'un genre nouveau.
- **Eugène Brouillard. Dialogues avec la modernité, 1870-1950** : Une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre d'Eugène Brouillard, figure de la peinture lyonnaise du début du xx^e siècle.
- **Fantin-Latour interprète Berlioz** : Une relecture inédite de l'œuvre de Berlioz à travers le regard du peintre Fantin-Latour.
- **Traits résistants** : Une histoire en images de la Seconde Guerre mondiale illustrée par des planches signées des plus grands auteurs de bande dessinée.

